



**Cahier
romand**
Chrétien
dans le monde
actuel

Editorial
Et alors !



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

AVRIL 2022 | MENSUEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'Apocalypse révélée



PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

En se concentrant sur quelques chapitres-clés du dernier livre de la Bible, la vision inaugurale du Fils de l'homme (1, 9-20); le sanctuaire de Dieu et la Femme protégée du Dragon (11-12); les deux Bêtes et les forces de l'abîme (13); les noces de l'Agneau (19); la Jérusalem céleste, la terre et les lieux nouveaux (21-22); ainsi que sur les Cantiques et les 7 béatitudes qui parsèment le texte, ce Cahier de l'Association biblique catholique de Suisse romande (ABC) offre

un itinéraire fascinant de « dévoilement » à travers l'Apocalypse de Jean de Patmos et une initiation à son genre littéraire symbolique et « révélateur ».

Fruit d'une session de l'ABC, l'ouvrage fait jouer les thèmes et expressions à l'intérieur de l'ensemble du Canon des Ecritures et fournit des points de repères pour un parcours communautaire ou individuel à travers ce grand chant d'espérance.



Didier Berret est diacre permanent du diocèse de Bâle, responsable de l'unité pastorale des Franches-Montagnes.

Monique Dorsaz est théologienne formatrice et coresponsable de la Pastorale de la famille de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

Barbara Francey est théologienne formatrice au Service formations de l'Eglise catholique dans le canton de Fribourg.

Vincent Lafargue est prêtre du diocèse de Sion et formateur d'adultes.

Jean-Michel Poffet est frère dominicain de la province suisse, ancien directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem; il a enseigné le Nouveau Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

François-Xavier Amherdt (dir.) est prêtre du diocèse de Sion, professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg, président de l'ABC.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE**
au prix de Fr. 24.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Chrétien dans le monde actuel

Sommaire

- I Editorial**
Et alors?
- II-V Eclairage**
Chrétien dans un monde qui ne l'est plus?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Rendre compte avec douceur
- VII Le Pape a dit...**
«Ni les premiers, ni les plus écoutés»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Comment se réjouir de Pâques?
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Elisabeth Parmentier
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux du Père Kim En Joong, chapelle Notre-Dame-de-Compassion (Martigny)
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Soif de sacré
- XIV Zoom sur...**
Le mouvement des Focolari
- XV Faire recette**
Nettoyage de printemps
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Et alors?

EDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

«Un changement d'époque», plutôt qu'«une époque de changement», voilà le constat du pape François. L'écroulement – accéléré par le tsunami de la révélation (enfin!) des abus par le clergé – de l'institution Eglise et de ses codes est bien visible dans notre hémisphère: logiquement, moins de prêtres (même en Pologne qui s'en lamente!).

Alors soit on rafistole à coup d'«Année du prêtre», de veillées de prière pour des vocations sacerdotales et religieuses, de cybercurés (à la gamme de pertinence fort discutable d'ailleurs...), soit on change de lunettes, voire de «logiciel intérieur», et on relit: alentour (par les périphéries d'abord), le monde entier (et pas juste notre nombril centre-européen), et... l'Evangile. Et c'est plus que réjouissant!

«Le monde nouveau» promis par l'Apocalypse est déjà en route, avec le timonier François: ces milliers de jeunes engagés pour la défense des humains, des migrants, des bannis de la société, de la nature, des animaux, de la mer...; ces milliers de femmes qui gouvernent, décident, commandent, rassemblent, bénissent, prêchent au sein de maintes communautés spirituelles et pas que chrétiennes; etc. Ces fameux «signes des temps» invoqués déjà par Jean XXIII en 1958: ils sont là, bien visibles, inexorables! L'Eglise, c'est le «laïos tou theou», le Peuple de Dieu – les laïcs! – au service du monde.



Rendre compte avec douceur (1 Pierre 3, 15-16)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: PIXABAY

A bien des égards, en ce début du 3^e millénaire, nous nous retrouvons dans la situation des premières communautés chrétiennes immergées et perdues dans une société qui allie indifférence et hostilité face à la foi et qui donne l'impression de vouloir – et pouvoir – se passer de Dieu. La petite voix de l'Évangile paraît complètement noyée et le christianisme, totalement ex-culturé (exclu de la culture).

L'invitation de la première lettre de Pierre aux chrétiens de la Rome impériale du I^{er} siècle, puisque tel est le contexte de l'épître pétrinienne, résonne donc avec une particulière acuité à nos oreilles postmodernes du XXI^e siècle : « Soyons toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui nous habite, devant quiconque nous en demande raison. » Mais, ajoute le texte, et cela vaut également pour notre

situation contemporaine, « que ce soit avec douceur et respect, en toute bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous interpelle – voire calomnie – soient confondus ceux qui décrient votre bonne conduite dans le Christ » (1 Pierre 3, 15-16).

Le cadre de l'époque est entièrement marqué par les persécutions dont les communautés ecclésiales étaient l'objet de la part des autorités de l'empire et des tenants des religions païennes, car les baptisés constituaient une menace pour eux. Ces velléités d'extermination n'ont hélas pas disparu de nos jours et dans bien des endroits sur la planète, revendiquer son appartenance au Christ équivaut encore à risquer sa vie.

Reste que dans nos contrées occidentales, « l'apologétique » – c'est-à-dire l'art de proposer la foi (*apo logos*) à ceux qui s'en détournent ou l'ignorent totalement – prend une particulière actualité. Le terme a mauvaise presse, car il est considéré comme un plaidoyer défensif et identitaire. En réalité, il correspond au témoignage positif de celles et ceux qui ont expérimenté que vivre avec Jésus n'est pas la même chose que vivre sans lui, ainsi que le proclame l'exhortation *La joie de l'Évangile* du pape François (n. 266) et donc qu'il s'agit d'offrir au monde, avec délicatesse et sans prosélytisme « la diaconie de la vérité », en faisant connaître l'espérance portée par la Bonne Nouvelle.



Selon la première lettre de Pierre, il s'agit de rendre compte de l'espérance qui habite les chrétiens.

«Ni les premiers, ni les plus écoutés»



François recommande une attention toute particulière à la religiosité populaire.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : PXHERE

Changement d'époque

Le pape François l'a répété : « Nous (L'Eglise catholique, ndlr) ne sommes plus en chrétienté, *nous ne le sommes plus !* Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés. » Et cela requiert un changement de mentalité qui prend du temps et qui n'est jamais un acquis mais un devenir, un chemin. Seulement en connaissant et en aimant ce monde dans lequel nous vivons, alors nous pouvons évangéliser plus adéquatement sans faire ni les perroquets ni les bulldozers ! Dans la sobriété. On est loin des ovins de Panurge !

Multiculturalité

Une deuxième caractéristique de ce monde : sa pluriculturalité, inéluctable et inhérente notamment à la vie urbaine, premier biotope où l'on constate la « déchristianisation » selon l'ancien modèle de

lecture. Et François prône le *dialogue* avec cette diversité sous nos fenêtres, pour toucher les cœurs avant tout dans le témoignage sincère et modeste de notre foi. On est loin des processions tape-à-l'œil !

Religiosité du peuple

Enfin, François recommande une attention toute particulière à la religiosité populaire, à la façon qu'ont les gens d'exprimer spontanément leurs croyances, leur spiritualité, leur foi. Même si pas toujours correspondantes « aux normes », elles sont expressions *premières* et *profondes* dans leur cœur. C'est en les *accueillant* comme telles qu'on peut ensuite partir d'elles pour se (re)connecter à l'Evangile, ferment infini de conversion, même pour le plus grand mystique !

Cela rappelle un Jésus qui rencontra une Samaritaine...

« Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture. »

Pape François

Comment se réjouir de Pâques?

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Céline Ruffieux qui prend la plume.

PAR CÉLINE RUFFIEUX, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À FRIBOURG
PHOTO: CATH.CH



A peine sortis de la pandémie, nous voilà confrontés à une autre violence, celle de la guerre, à deux pas de chez nous. Des temps de désert qui semblent se superposer les uns aux autres, qui semblent s'éterniser, sans porte de sortie. Que faire alors du Carême, cet autre temps de désert? Comment se réjouir de Pâques?

Notre foi et nos rites sont notre essentiel, c'est ce qui nous «reconnecte» à ce qui fait de nous des femmes et des hommes debout, capables de laisser passer la lumière de Dieu à travers soi, capables de vivre chaque nou-

posé sur cet autre qui pense ne rien mériter, par un sourire gratuit à ce passant ou ce collègue, par un mot qui va relever celui qui est tombé. Changeons le monde! Le Carême ne se comprend qu'en regard de Pâques. Rappelons-nous: «La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours.»¹

Malgré les violences du monde et les difficultés de la vie, nous avons reçu ce don ineffable de pouvoir se laisser sauver par le Christ. Qu'en faisons-nous alors? Pouvons-nous en témoigner dans chacun des actes que nous posons, dans chaque décision que nous prenons? Savons-nous être dans la gratitude et l'émerveillement?

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.» (1 Pierre 1, 3)

« Face à la peur et aux angoisses, face à la violence des hommes, nous sommes pleins d'Espérance et d'Amour. La force de la solidarité, de la prière et de la compassion sont forces de vie toujours renouvelées. »

veau jour comme une Pâques où la vie l'emporte sur la mort. Face à la peur et aux angoisses, face à la violence des hommes, nous sommes pleins d'Espérance et d'Amour. La force de la solidarité, de la prière et de la compassion sont forces de vie toujours renouvelées.

Jour après jour, pas après pas sur ce chemin vers Pâques, nous pouvons changer le monde. Par un regard plein de bienveillance,

¹ Pape François. *La joie de l'Evangile – Exhortation apostolique*. 2013.

La dernière semaine de Jésus

En regardant tous les éléments concernant la **semaine sainte**, essaie de les placer vers le jour concerné en traçant une flèche.



Rameaux	Jeudi Saint	Vendredi Saint	Samedi Saint	Dimanche de Pâques
Entrée de Jésus à Jérusalem	Dernier repas de Jésus la Cène	Chemin de croix Mort de Jésus	Veillée pascale	Résurrection de Jésus Alléluia !

Belle montée vers Pâques, le chemin de Jésus qui ouvre la Vie !

Question d'enfant

Le lapin de Pâques, un symbole chrétien ?



Les mythologies de nombreux peuples ont une déesse du printemps et de la fertilité associée parfois au lapin dont la femelle peut avoir deux portées en même temps. Dans les pays germaniques, ce ne sont pas les cloches qui ramènent

les œufs de Pâques, mais bien les lapins. Les enfants leur construisent un nid. Lapin, cloche ou colombe, tout se mélange et se confond pour rendre compte de l'abondance de Vie offerte par la Résurrection.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un évêque vient trouver un prêtre en mission au Cameroun. Il est très impressionné de ce que le prêtre a réalisé sur place : un immense hôpital, deux grandes écoles. Il lui demande où il a trouvé l'argent pour le financement. Le prêtre est gêné et préfère ne pas répondre. L'évêque, au nom de l'obéissance, lui somme de dire la vérité :

- Vous voyez ce château. Il est habité par un milliardaire qui m'a promis de payer les écoles et l'hôpital si je baptisais son chien.
- Et vous l'avez fait ? C'est inadmissible. La faim ne justifie pas les moyens !

Très en colère, l'évêque va se coucher. La nuit portant conseil, au déjeuner, Monseigneur, qui a aussi besoin d'argent pour son diocèse, s'adresse au prêtre :

- Pourriez-vous demander au milliardaire s'il envisage de confirmer son chien ?

PAR CALIXTE DUBOSSON

La tendresse du Père

« Mon premier but et celui de tous les enseignants de la faculté est de montrer la pertinence de la théologie, aujourd'hui, dans les questions du monde. »



Elisabeth Parmentier.

Elisabeth Parmentier a pris ses fonctions de doyenne de la faculté de théologie de Genève en juillet dernier. Rencontre avec la première femme nommée à la tête de cette vénérable institution depuis sa création.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

En tant que première doyenne de la faculté, quels sont les projets que vous souhaitez particulièrement mettre en œuvre ?

Que la théologie devienne accessible et compréhensible par tous. C'est un concept que la plupart de nos contemporains ne comprennent plus, car ils ne savent pas ce que cela recouvre. Mon premier but et celui de tous les enseignants de la faculté est de montrer la pertinence de la théologie aujourd'hui dans les questions du monde. Toutes les questions qui « agitent » l'être humain touchent à la théologie.

Comment ramener la théologie au cœur de la société et ne pas la confiner aux auditoriums universitaires ?

On pense souvent que les facultés de théologie sont des lieux pour former des pasteurs ou des catéchètes, alors que nous nous adressons à un auditoire bien plus large. Les gens cherchent un sens au monde, à leur vie. Toute cette catégorie de personnes est en recherche de réflexion de qualité par rapport à la vie. Pour former les esprits à l'interprétation du monde d'aujourd'hui, nous proposons tout un éventail de disciplines pour montrer en quoi la théologie a toujours sa pertinence.

Pourquoi un tel besoin de sacré, aujourd'hui, dans nos sociétés laïques ?

Le monde de plus en plus rationalisé, tourné vers la réflexion cartésienne et technologique, pousse l'être humain à rechercher quelque chose de plus profond. Cette quête spirituelle habite l'être humain. Les religions traditionnelles ont souvent été décevantes du fait de leur institutionnalisation. Malheureusement, ce besoin de spirituel étant souvent identifié aux Eglises, il y a rejet. Les gens pensent alors qu'il n'y a plus rien d'intéressant à rechercher dans cette direction. Les Eglises sont comme les êtres humains, avec leurs limites, mais cela n'amoindrit pas la qualité de leur message.

En tant que spécialiste de théologie féministe, quel est le rôle de la théologie dans la place accordée aux femmes ?

La transmission du christianisme a été adaptée aux cultures en place. Pour être accepté, le christianisme a coupé le côté nouveau et révolutionnaire du message de Jésus-Christ. Dans la plupart des sociétés dans lesquelles le christianisme s'est développé, les hommes étaient dans la vie active et les femmes au foyer et il s'est accommodé à cela. Les lectures féministes des textes bibliques

essaient de les relire au-delà de ce que la tradition a « enrobé » autour. En regardant vraiment les mots et les expressions utilisées,

le texte est réellement plus ouvert que ce que la tradition en a fait. Elle a polarisé sur un seul aspect alors que les textes, dans leur sens premier, brisent les stéréotypes.

Que pensez-vous de l'idée de l'Eglise protestante de Genève de « démasculiniser » Dieu ?

Je pense que la question centrale est mal comprise du grand public. En réalité, il ne s'agit pas de caser Dieu dans un attribut masculin ou féminin. Dès le début de la tradition chrétienne et de l'Ancien Testament, il a toujours été clair qu'Il est au-delà de toutes les images. Ce qui se trouve derrière cette demande, du côté catholique comme protestant, est d'insister sur la relation aimante de Dieu avec les humains, avec des analogies comme la miséricorde et la tendresse, classiquement attribuées au féminin, peut-être à tort. Certaines femmes expliquent qu'être absentes du langage condamne à l'invisibilité. Il est important qu'il n'y ait pas de polarisation entre le féminin et le masculin, mais que cette diversité de langage soit présente. Et cette diversité est nécessaire, car aucune comparaison ne veut « décrire » Dieu, mais est langage de relation. Malheureusement avec des titres comme « démasculiniser Dieu » nous nous trouvons en plein dans les clichés.



La théologienne a pris ses fonctions de doyenne en 2018.

Biographie express

Née en 1961 à Strasbourg, Elisabeth Parmentier est une théologienne protestante française et professeure de théologie pratique à l'université de Genève. Spécialiste d'œcuménisme et de théologie féministe, elle a pris ses fonctions de doyenne en 2018.

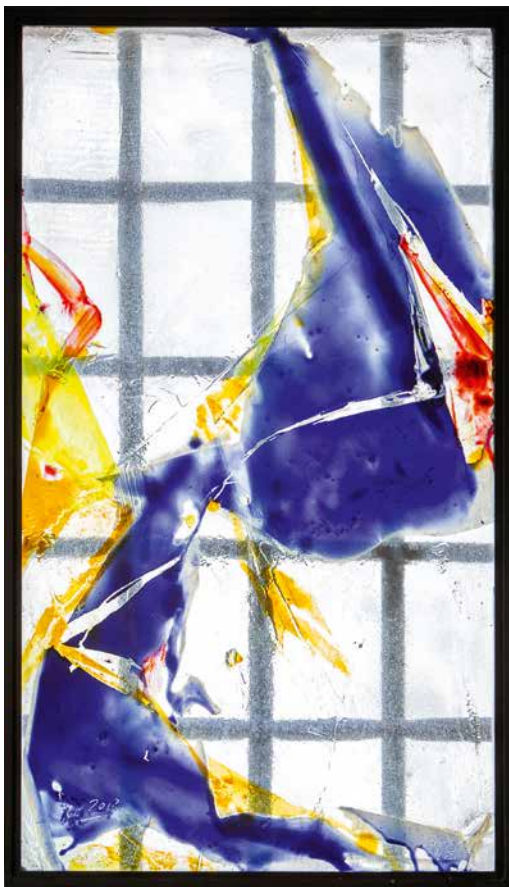
Vitraux du Père Kim En Joong...

... chapelle Notre-Dame-de-Compassion (Martigny)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La chapelle de La Bâtiaz à Martigny est depuis longtemps un lieu de prière et de pèlerinage pour la région. Les nombreux exvoto datant des XVIII^e et XIX^e siècles qui ornent les murs de l'édifice consacré à Notre Dame de Compassion en sont un témoignage. Lors de la restauration de 2012, Léonard Gianadda¹ est sollicité. Il offre alors des vitraux du Père Kim En Joong.

Né en Corée en 1940, l'artiste est élevé dans la tradition taoïste. Il étudie les beaux-arts à Séoul et enseigne le dessin au séminaire de la ville. C'est là qu'il découvre la religion catholique, notamment grâce à ses élèves. Il est baptisé en 1967 et devient dominicain quelques années plus tard. Il est connu comme le peintre blanc de la lumière.



L'œuvre est une invitation à découvrir Dieu.

« Mon travail est d'être chasseur
de ténèbres. » Kim En Joong

L'œuvre de Kim En Joong est pensée comme l'irruption de la lumière dans les ténèbres. Il affirmait ainsi dans une émission sur KTO, en mai 2016: « Mon travail est d'être chasseur de ténèbres. » L'artiste fait le choix de ne pas nécessairement donner de légende ou d'explications pour laisser chacun libre de son interprétation. Il perçoit néanmoins son œuvre comme une invitation à découvrir Dieu. Il utilise son art pour prêcher, dans la lignée de ses prédécesseurs de l'Ordre des Prêcheurs qui utilisaient leurs mots. Il fait sienne une phrase de Stendhal selon qui la beauté est comme une promesse du bonheur.

Kim En Joong explique: « Les parties blanches sont importantes dans ma peinture et elles sont un héritage de ma culture coréenne. Peut-être sont-elles l'essentiel de mes créations. Ce qui compte dans une œuvre d'art, en musique, au théâtre, en littérature ou en poésie, c'est la résonance. C'est le rôle des grandes parties blanches. Cela renvoie au mystère, à l'écho en nous. [...] L'espace libre n'est pas vide, mais plénitude. »²

¹ Ecouter Léonard Gianadda présenter les vitraux: www.gianadda.ch/a_decouvrir_aussi/vitraux_de_martigny/kim/

² Les vitraux des chapelles de Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2014, p. 63.

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour du Fribourgeois Antoine Bernhard de prendre la plume.

PAR ANTOINE BERNHARD | PHOTOS: DR



Antoine Bernhard
(20 ans).

Vendredi saint, l'an dernier. J'entre dans une église valaisanne pour l'office. Je prends au passage le petit livret proposé aux fidèles pour accompagner la liturgie. Quelle n'est pas ma surprise? L'illustration qui accompagne les textes liturgiques n'est pas une icône, une croix ou quelque autre symbole religieux, mais le dessin mignon d'un enfant tenant un ballon en forme de cœur.

Ainsi, alors que l'Eglise s'apprête à vivre la solennité la plus importante du calendrier liturgique, que nous lisons les textes de la Passion du Christ, mort pour racheter nos fautes, alors que les catholiques du monde se préparent pour Pâques, nous n'avons rien d'autre à proposer qu'un symbole frelaté. Ce petit enfant avec son ballon, ce n'est pas l'Amour du Christ. C'est une image, produite par notre société consumériste, qui ne représente qu'un amour pauvre et mièvre, à la mode bisounours. Non, l'Amour du Christ s'est d'abord manifesté pour nous sur la croix, là où un Dieu fait homme a accepté de souffrir pour nous.

Nous nous posons la question: comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus? La question devrait plutôt être: sommes-nous encore chrétiens? Que dire de notre foi, si un ballon en forme

de cœur pour tout symbole de l'Amour du Christ nous suffit? Avant d'être déchristianisé, notre monde a perdu tout sens du sacré, de la verticalité. Mais notre Eglise semble parfois être la première à tout désacraliser, et à tous les niveaux. Il faut désormais être cool, en phase avec le monde. Il faut tout aplatir, arrondir les angles, communier au progressisme obligatoire. Malheureusement, quand l'Eglise donne l'impression d'avoir pour seul projet que celui d'être le reflet flétri d'un monde sans repères, je ne m'y reconnais plus et avec moi de nombreux jeunes que je côtoie.

Nos contemporains – les jeunes en particulier – ont soif de sacré. Si l'Eglise n'en est plus le pourvoyeur, où le trouveront-ils? De plus en plus nombreux sont ceux d'entre nous qui retrouvent l'expression du sacré dans la célébration du rite tridentin. Loin d'une crispation passiste – comme certains voudraient le faire accroire – il y a là une soif authentique de vérité qui devrait enseigner toute l'Eglise.

« **L'Amour du Christ s'est d'abord manifesté pour nous sur la croix.** »



A Pâques, le symbolisme est important.

Le mouvement des Focolari



De nombreuses communautés composées de religieux ou de laïcs sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Eglise. Ce mois-ci, cap sur les Focolari.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO : DR

Fondatrice: Jeune institutrice, Chiara Lubich (1920-2008) initie, en pleine guerre, un nouveau style de vie au service de l'unité et d'une fraternité universelle renouvelée, en s'inspirant des principes de l'Evangile, en écho avec les valeurs présentes dans d'autres religions et cultures.

Dates clés:

1943: une première communauté démarre à Trente. Les habitants l'appellent *focolare* (de l'italien « foyer »), car l'amour y circule comme dans une famille. Le nom est resté;
 1948: l'écrivain et journaliste Igino Giordani devient le premier *focolarino* (sorte de laïc consacré) marié et un grand promoteur du mouvement à l'internationale;
 1962: le pape Jean XXIII reconnaît officiellement le mouvement;
 1987: les Focolari, par le biais de leur organisation « Humanité Nouvelle » sont reconnus comme ONG par l'ONU;
 1998: Chiara Lubich reçoit le Prix européen des droits de l'homme.

Organisation: Le mouvement, présidé par une femme d'après ses statuts, est présent dans 182 pays. En Suisse, il compte environ 1000 membres et est en contact avec quelque 20'000 personnes. Les formes d'engagements sont variées (rassemblement de jeunes, journée de formation pour les familles et groupes locaux de partages, volontariat, etc.). Les *focolarini* s'engagent à maintenir le « feu » allumé et vivent en petite communauté de laïcs, tout en travaillant dans le monde et en mettant en commun ce qu'ils possèdent.

Mission: Vivre l'unité dans la diversité, en contribuant à davantage de fraternité dans le monde.

Présence en Suisse:

A Zurich s'ouvre un premier *focolare* en 1961 puis à Genève, Lugano et Berne.
 A Baar démarre en 1975 un centre de formation qui regroupe aujourd'hui la cité pilote « Pierre angulaire ».
 A Montet, un centre international assure depuis 1981 la formation des jeunes qui souhaitent entrer dans un *focolare*.

Une particularité: En 1962, en voyant l'abbaye d'Einsiedeln, Chiara Lubich a l'idée de créer des cités-pilotes composées de maisons, lieux de travail et d'école témoignant de l'idéal d'unité du mouvement.

Pour aller plus loin: focolari.ch



« Le mouvement des Focolari, c'est... »

PAR PAUL LEGRAND, FOCOLARINO À MONTET

... répondre à l'appel du Christ: « Viens, suis-moi! Laisse tout pour moi! Vis ce que j'ai demandé: "là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" » (Mt 18, 20). Après l'avoir vécu en Italie, Belgique, Kenya, Congo, je le vis maintenant avec une centaine de personnes de 35 nations à Montet dont la moitié, des jeunes, porteront ce feu de l'Evangile vécu dans les différents continents au terme de leur année vécue ici.

On ne peut pas dire que les épinards soient le plat préféré des enfants... Or, le Jeudi saint on n'y coupe pas et on vous dit pourquoi.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: DR

Sous nos latitudes, le jeudi précédant Pâques est appelé Jeudi saint, logique me direz-vous. Il marque le début du *Triduum pascal*, c'est-à-dire les trois jours de Pâques célébrant la Passion et la Résurrection de Jésus. Il commémore aussi l'institution par Jésus-Christ du sacrement de l'Eucharistie, lors de son dernier repas avant son arrestation. Quant aux épinards ? On y vient !

Ce jeudi n'est « saint » que dans les langues romanes et en anglais. Dans les pays scandinaves et en néerlandais, il sera « blanc » ou « pur », en relation à la couleur liturgique de cette fête. Dans les régions germanophones, on nomme ce jour *Gründonnerstag*, littéralement : « Jeudi vert ». Cette appellation est attestée déjà depuis le XIII^e siècle, bien que son origine ne soit pas claire. L'explication la plus courante fait intervenir la racine latine de ce nom, *Dies viridium*, le « jour des verts ». Il

désignerait les personnes libérées de leurs péchés par la confession et l'absolution, qui étaient ainsi renouvelées, redevenues du « bois vert » selon la compréhension de l'Evangile de Luc. Cette interprétation semble n'être apparue qu'au XVII^e siècle. Plusieurs thèses s'affrontent pour expliquer l'origine de cette appellation.

Le canon du rite romain prévoit le blanc comme couleur liturgique du Jeudi saint, or il n'existait pas de réglementation en la matière avant le XVI^e siècle. Il est donc possible que ce nom de *Gründonnerstag* soit né de l'utilisation du vert lors de la liturgie. Une autre interprétation dérive ce nom du terme *greinen*, les pleurs et gémissements des pénitents du Jeudi saint auraient donné, par réinterprétation étymologique populaire, *Grüner Donnerstag*, puis l'appellation actuelle. La dernière justification en appelle à la coutume, attestée depuis le XIV^e siècle, de manger des légumes particulièrement verts et des herbes nouvelles le Jeudi saint. A la fois conforme aux prescriptions du jeûne de Carême, elle était aussi liée à l'idée préchrétienne selon laquelle cela permettait de « nettoyer » le corps des impuretés accumulées et d'absorber la force du printemps. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions germanophones et en Alsace, il est d'usage de manger « la soupe du Jeudi saint » ou... des épinards accompagnés d'un œuf.



Découvrez la recette
avec ce QR Code.



Dans les régions allemandes, on nomme le Jeudi saint *Gründonnerstag* : Jeudi vert.

L'esprit inversif du Christ*Marc Cholin*

Et si on relisait les Évangiles en observant comment Jésus introduit une inversion radicale en percevant Dieu d'abord, puis les êtres humains ? Telle est la proposition de Marc Cholin. L'auteur revisite ainsi la bonne nouvelle du christianisme avec de nombreuses formules fortes sur des passages que l'on croit pourtant connaître par cœur. Le Notre Père, l'image et la ressemblance avec Dieu, la Genèse et l'histoire de la pomme, notre rapport au temps. Le chapitre sur le pardon propose de nouvelles façons d'envisager le sacrement de la confession, plus en adéquation avec notre époque. Ce livre est un vrai régal. A conseiller à tous ceux qui ronronnent dans leur foi.

Editions Salvator, Fr. 27.40**Résister au mensonge***Rod Dreher*

Un beau programme de lutte contre ceux que Rod Dreher nomme les « saboteurs du royaume de Dieu », qui met le lecteur en haleine du début à la fin. Un bon antidote au marasme ambiant, capable de réveiller l'ardeur et la fougue des baptisés endormis, car, prévient l'auteur, « les dissidents chrétiens ne pourront organiser la résistance que si leurs yeux se dessillent et voient enfin la véritable nature et les méthodes de l'idéologie totalitaire ». Un ouvrage pour les soirées au coin du feu.

Editions Artège, Fr. 27.90**Devota***Allali – Bertorello – Stoffel*

A la fin du III^e siècle, sous le règne de Dioclétien, la persécution contre les chrétiens redouble d'intensité. Tandis qu'à Rome, les chrétiens ont peur, en Corse, dans son village de Mariana, vit une jeune fille sous la protection d'Euticus, un notable converti à la religion du Christ. Mais l'arrivée du préfet Barbarus marque la fin de cette existence tranquille : notre héroïne va être arrêtée, torturée et assassinée avant que miraculeusement, son corps n'arrive sur une barque jusqu'aux rivages de l'actuelle Principauté de Monaco. Cette BD retrace la vie de cette vierge et martyre qui est à la fois patronne de la Corse et de la Principauté de Monaco.

Editions Plein vent, Fr. 24.70**La vie profonde***Jean-Guilhem Xerri*

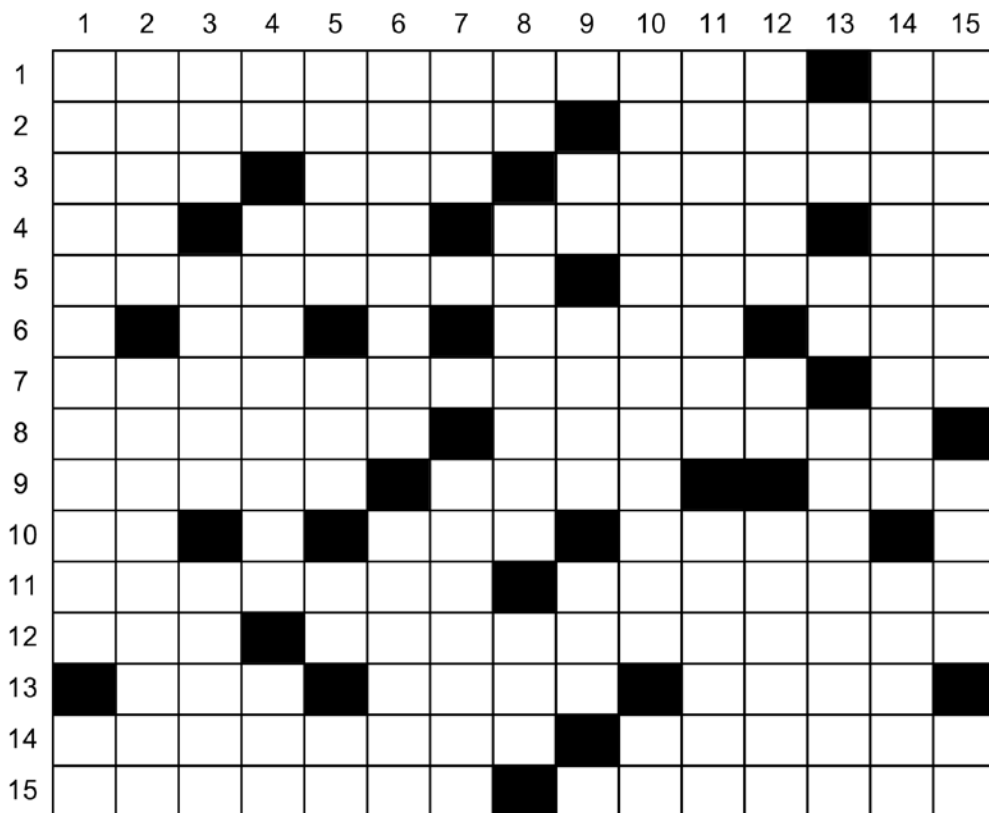
Psychanalyste et coach, ancien interne des Hôpitaux de Paris, Jean-Guilhem Xerri propose depuis plusieurs années de s'intéresser non seulement à la santé physique et psychique, mais aussi à la santé spirituelle. A l'occasion de la publication de son nouveau livre, il évoque comment vivre plus intensément, plus profondément et surtout plus librement, dans le quotidien parfois morose que nous traversons.

Editions Le Cerf, Fr. 30.60**A commander sur :**

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés d'avril



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. On les comprend mieux avec des tableaux - Porte ouverte sur le futur. **2.** Enorme succès - Elle est très attachée au palais. **3.** Dehors ! - Elle est flottante en cuisine - Osselets de l'oreille. **4.** Coupe tout en deux - Devant la patronne - Province et prénom arméniens. **5.** Très légère - Vue rapide. **6.** C'est le hic - Hollandais chantant - Il vide l'église. **7.** Sage-homme - Pratiques. **8.** Mince bordure - Bredouiller. **9.** Quasi sur la paille - Partie de la tenaille du forgeron - Etendue de cailloux. **10.** Mère des Titans - Parfois brut ou naïf - Arme de Roland. **11.** Métal radioactif - Mis en miettes. **12.** Futur officier français - Presque à ébullition. **13.** Ne reconnaît rien - Cétacé - Chaîne culturelle. **14.** Un air de ressemblance - Il peut avaler n'importe quoi. **15.** Modérée - Hommes à femmes.

Solution de mars: MARBRE

Verticalement:

1. Il travaille dans les bouches - Initiales maternelles. **2.** Une moitié de cochon - Boit sans modération. **3.** Forme d'avoir - Pas le bon cheval - Elles se chantent en solo. **4.** Bouillie du Mali - Segustero d'aujourd'hui - Il a droit à un siège. **5.** Parodie - Elle n'est pas à un jour près - Arbre bien droit - Contracté. **6.** Inflammation de la rate - Antique conducteur de char. **7.** Boisson de salon - Ses papiers sont toujours au parfum. **8.** C'est-à-dire en bref - Rendant hommage - Elle fut aimée autrefois. **9.** A l'intérieur du méat - Manifestation d'ados - Il ne se dit pas sans mal. **10.** Invisibles à l'œil mais sensibles sur la peau - Mises en bière. **11.** Tel un parlement à Bruxelles - Mettant en place. **12.** Sous le pont Mirabeau - Jumeaux dans la bonne - Signe à côté. **13.** Guide pour tracer - Gondolé - Démolir par la critique. **14.** Agencement - Ecriture rapide. **15.** Bien enveloppées derrière - Equipe un voilier - Deux de plus.

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

*Seigneur, je te remercie pour ce que je vis actuellement,
tel que c'est!*

*Je te loue, car cette situation permet à la TOUTE-PUISSANCE
de ta Résurrection de se manifester. Seigneur Tout-Puissant,
je veux te dire maintenant de tout mon cœur et de toute mon
âme: Je reçois ta GLOIRE PASCALE, ta puissance, ton amour
totalement GRATUIT, ta lumière céleste À TRAVERS tous
mes soucis, mes tracas, mes attentes déçues, mes angoisses
nombreuses, mes tensions, ma peur de demain, mon manque
de foi, ma détresse, mon émotivité perturbée, mes insécurités,
mes faiblesses, mes nombreux péchés, mes maladies physiques
et spirituelles, mes pensées, mes paroles, mes actions...*

*Oui Seigneur! Je me réjouis maintenant de tout ce qui me per-
turbe, car toutes mes blessures, erreurs, maladies, péchés sont
des lieux d'où jaillit la puissance de TA RÉSURRECTION.*

*Quelle joie Seigneur! Car de mes ténèbres, jaillit
TA LUMIÈRE; de mes nombreux péchés, surgissent tes grâces
abondantes; de ma faiblesse, apparaît ta force surnaturelle;
de mes pauvretés, s'active ton Royaume de Gloire éternelle.*

*Seigneur Dieu, je suis dans l'allégresse, car se prolonge en moi
la joie pascale, l'éclatement de ta victoire sur la mort au matin
de Pâques. Gloire à toi!*

Amen!